

Société canadienne de télécommunications transmarines afin de voir s'il ne serait pas possible de réduire les longs et pénibles délais qui retardent actuellement les appels téléphoniques à Terre-Neuve? Le service est excellent lorsqu'on parvient à l'obtenir, mais il est difficile de l'obtenir jour après jour.

L'hon. George H. Hees (ministre des Transports): Oui, monsieur l'Orateur, je serai très heureux de le faire.

QUESTION AU SUJET D'UN DOSSIER

LES RÉFUGIÉS HONGROIS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. G. H. Casleden (Yorkton): Monsieur l'Orateur, je me permettrai de demander au ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration quand je puis compter recevoir une réponse à ma question relative aux réfugiés hongrois, qui a été considérée comme une demande de dépôt de documents le 20 novembre 1957?

L'hon. E. D. Fulton (ministre suppléant de la Citoyenneté et de l'Immigration): Je regrette que le député n'ait pas reçu de réponse et je m'occuperai de la question, afin qu'il en obtienne une dès que ce sera possible.

LES RELATIONS DU COMMONWEALTH

AIDE DU CANADA À LA FÉDÉRATION DES ANTILLES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. R. Argue (Assiniboïa): Puis-je poser une question au premier ministre? Le premier ministre est-il en mesure de renseigner la Chambre sur le résultat des entretiens qui ont eu lieu entre les représentants de la Fédération des Antilles et le gouvernement canadien au sujet de la collaboration économique entre les deux nations? A-t-on demandé au Canada un prêt ou quelque autre sorte d'aide, et le premier ministre peut-il dire quelles mesures le Canada envisage afin de venir en aide au membre le plus récent du Commonwealth?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): J'ai reçu préavis de la question, qui a une portée assez vaste, juste avant l'ouverture de la séance et, comme c'est aujourd'hui samedi, je n'ai pu me mettre en rapport avec les fonctionnaires compétents. Dès que je l'aurai fait, le député obtiendra une réponse.

[L'hon. M. Pickersgill.]

LE SERVICE POSTAL

SHIPPIGAN-GULLY (N.-B.)—DEMANDE DE SERVICE POSTAL

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H.-J. Robichaud (Gloucester): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au ministre des Postes. Voudrait-il donner des directives à son ministère afin d'assurer un service de distribution postale et, ainsi, venir en aide aux cent familles de Shippigan-Gully, dans le comté de Gloucester, qui doivent parcourir plus de huit milles pour se rendre au bureau de poste le plus proche afin d'y obtenir leur courrier? C'est une situation que j'ai signalée au ministre au début de la présente session, comme en fait foi le hansard du 17 octobre.

L'hon. W. M. Hamilton (ministre des Postes): Monsieur l'Orateur, je serai très heureux d'examiner cette situation que m'a probablement léguée mon prédécesseur.

LES CÉRÉALES

DEMANDE DE DÉCLARATION SUR LES CONTINGENTS DE LIVRAISON

A l'appel de l'ordre du jour.

M. W. A. Tucker (Rosithern): Monsieur l'Orateur, je veux poser une question au ministre du Commerce. Fera-t-il bientôt une déclaration sur les contingents de livraison des céréales dans les diverses provinces des Prairies?

On a donné à entendre, il y a deux jours, que la question pourrait être inscrite au *Feuilleton*; mais si je la pose c'est qu'après avoir accepté un conseil analogue le 22 novembre au sujet d'une question importante comme celle-ci, je n'ai pas encore reçu de réponse. Par conséquent, outre la question que je viens de poser au ministre, je lui demande si j'ai lieu de croire que je recevrai bientôt une réponse à la question que j'ai posée le 22 novembre et qui figure à la page 42 du *Feuilleton*.

L'hon. Gordon Churchill (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, l'espoir renaît toujours. Les prévisions budgétaires de mon ministère seront étudiées d'ici quelques jours. Si mon honorable ami veut bien alors soulever la question, je pourrais lui répondre.

M. Tucker: Autre question, monsieur l'Orateur, la Chambre doit-elle conclure que même si l'on peut obtenir ces renseignements plus tôt ils seront retenus jusqu'à la présentation des crédits du ministre?

L'hon. M. Churchill: Non, monsieur l'Orateur.